

12 MAI

Courir contre la faim

Le collège Jean-Zay et le lycée de la Venise verte s'engagent le 12 mai dans la Course contre la faim, organisée en France et à l'étranger

est soutenue financièrement par de nombreuses institutions internationales et 30% de ses ressources proviennent de fonds privés.



Bruno Derbord

L'an passé, les deux établissements s'étaient déjà engagés.

par Action contre la faim (ACF). Les deux établissements niortais font partie des quatre collèges et lycées de la région qui se mobilisent pour l'association humanitaire. Organisation non gouvernementale fondée en 1979 par des intellectuels français, dont Françoise Giroud, Marek Halter et Bernard-Henri Lévy, ACF développe des programmes de lutte contre la faim dans plus de quarante pays et intervient dans cinq domaines : nutrition, sécurité alimentaire, eau et assainissement, actions médicales, plaidoyer et témoignage. ACF

Les bénéficiaires de la Course contre la faim du 12 mai s'inscrivent dans cette dernière catégorie. Le principe de collecte en est simple : les élèves des établissements impliqués courent le plus de kilomètres possible – dans la limite maximum de 10 km – et se font sponsoriser chaque kilomètre parcouru. Les jeunes coureurs cherchent donc dans leur entourage des personnes qui s'engagent à payer 50 centimes, 1 euro, deux euros ou plus du kilomètre et récoltent la somme totale au terme de leur course. Et comme les petits

ruisseaux font les grandes rivières, en 2005, 70 000 élèves ont collecté en France 845 000 € en parcourant 300 000 km. Parmi eux, les élèves de troisième du collège Jean-Zay ont couru 850 km et récolté 1 550 euros.

Au-delà de la participation financière, la Course contre la faim porte un projet pédagogique concret auquel le collège Jean-Zay et le lycée de la Venise verte ont adhéré. De ce fait, le 27 mars, dans les murs du collège Jean-Zay, les élèves de troisième ont pu assister à une heure d'information sur les actions d'ACF et réfléchir au problème de la faim avec Florence Daunis, responsable des ressources humaines d'ACF à Paris et Niortaise d'origine. Ce moment riche d'échanges a été complété par le visionnage d'un film sur la Mongolie, où un programme d'ACF a pu être poursuivi en 2005 grâce aux fonds recueillis par la Course contre la faim. Les mots et les images n'ont pas laissé les jeunes collégiens indifférents et c'est le but de ce projet. Ils savent désormais qu'ils peuvent agir, simplement, le temps d'une course, aujourd'hui... Mais aussi plus tard, lorsqu'ils seront adultes, comme chacun d'entre nous a la possibilité de le faire. ■

30 MAI

Immeubles en fête

Immeubles en fête, c'est la fête entre voisins. Le 30 mai, on sort de son appartement, on boit un verre, on mange un morceau, on écoute de la musique... En un mot, on passe un moment fort de convivialité avec les habitants de son quartier, ceux qui sont là depuis longtemps et les nouveaux arrivants. Au Clou-Bouchet, au Pontreau et à la Tour-Chabot, portée par les Conseils de quartier et partagée avec les acteurs de terrain, la manifestation rencontre au fil du temps un véritable succès. Cette année, pour sa 4^e édition, Immeubles en fête sera aussi l'occasion de sensibiliser la



Bruno Derbord

Le Pontreau avait participé en 2005.

population à l'Opération de renouvellement urbain (ORU) en mettant un accent particulier sur les îlots-tests des quartiers, Thimonnier et Siegfried au Clou-Bouchet, et Méliès à la Tour-Chabot qui seront réaménagés en priorité. ■

13 ET 14 MAI

Le rallye des anciennes



Une Renault 8 Gordini.

Le Rallye du Val de Sèvre, tel le phénix, renaît de ses cendres le week-end des 13 et 14 mai, à la grande satisfaction de tous les passionnés de voitures anciennes. Créé en 1969 par l'Automobile club des Deux-Sèvres (en partenariat avec deux autres associations automobiles), il n'était plus organisé depuis 1972 et c'est ce même club qui a aujourd'hui décidé de le relancer. Le 2^e Classic Val de Sèvres est désormais un rallye historique de régularité, inscrit au calendrier des épreuves de la Fédération française de sport automobile (FFSA),

couru par des voitures sorties avant 1980 ou des véhicules d'exception. Au départ de Niort, les concurrents partent pour 300 km, effectués en plusieurs étapes mais sans jamais dépasser une vitesse moyenne de 50 km/h. Un moment fort pour les nostalgiques de la route... ■

Le 13 mai de 9h à 12h, contrôle technique à l'Automobile club, 49 avenue de La Rochelle, et de 10h à 15h, départ sur le parking du Centre Leclerc, zone Mendès-France. Le 14 mai, départ à partir de 9h30 à l'Automobile club. Site : www.automobile-club79.com

Congrès national des déportés

Fille de Delphin Debenest, magistrat lors du procès de Nuremberg, Jane Debenest organisera les 19, 20 et 21 mai le congrès national des associations de déportés à Niort. Entretien avec la présidente deux-sévrienne de l'Association de déportés, internés et familles de disparus (ADIF 79).

VIVRE À NIORT : Le congrès national des déportés, internés et familles de disparus va se tenir à l'Hôtel de Ville les 19, 20 et 21 mai. Qui est à l'origine de cette initiative ?

JANE DEBENEST : L'ADIF 79 avait proposé en 2005 d'organiser les congrès de la FNDIR (Fédération nationale des déportés et internés de la Résistance) et de l'UNADIF (Union nationale des associations de déportés, internés et familles de disparus). En retour, nous avons été très touchés par l'élan de générosité et de sympathie rencontré auprès des autorités municipales, du Préfet, des Conseils général et régional, de certaines mutuelles. Nous devrions accueillir Hamlaoui Mékachéra, ministre délégué aux Anciens Combattants.

VIVRE À NIORT : Pourquoi l'organiser à Niort ?

JANE DEBENEST : L'esprit de Résistance s'est manifesté très tôt dans le département. A partir de 1943, Niort est devenue une plaque tournante pour les réseaux franco-belges Delbo-Phénix et Zéro-France, qui avaient dû fuir Paris. Proche de la façade atlantique,

la cité en restait suffisamment éloignée pour ne pas trop subir la pression des occupants. Les résistants locaux ont largement alimenté ces réseaux.

VIVRE À NIORT : D'où venaient ces résistants ?

JANE DEBENEST : Agriculteurs, fonctionnaires ou commerçants, ils provenaient du nord comme du sud Deux-Sèvres. Leur point commun est d'avoir un jour dit "Non !". Ces patriotes connaissaient les risques s'ils étaient découverts. Comme André Bellot, de Chauray, qui accueillait chez lui des parachutistes anglais.

Chaque fois, il engageait sa vie. Il en est mort. D'ailleurs, parmi les 414 déportés deux-sévriens, beaucoup étaient des résistants.

VIVRE À NIORT : Le souvenir de ces hommes et femmes, résistants et déportés, sera



Le 25 septembre 1949, le baron Guillaume, ambassadeur de Belgique, était venu à Niort décorer les résistants et les familles de disparus.



Bruno Derbord

Jane Debenest, présidente de l'ADIF 79 : "Certains déportés disent qu'ils n'ont jamais vraiment quitté les camps, d'autres qu'ils y retournent souvent."

au cœur de votre prochain congrès ?

JANE DEBENEST : Sur les 130 participants, environ 80 déportés seront présents à Niort. Mais en raison de l'âge de nos membres, ce congrès sera le dernier à se tenir en

dehors de Paris. Nous avons donc souhaité le placer sous le signe de la passation de pouvoir entre deux générations. La commission "Souvenir, mémoire, jeunesse" sera coprésidée cette année par un ancien déporté et par une lycéenne, lauréate du concours de la Résistance. Nous avons également demandé à des enseignants d'y participer. Le point d'orgue de cette édition 2006 aura lieu le 19 mai, lors de la cérémonie au Monument des soldats sans uniforme, place de la Brèche⁽¹⁾. André Laroche, président de la FNDIR et François Perrot, son homologue de l'UNEDIF, allumeront des flambeaux et, symboliquement, les passeront à deux jeunes. ■

Propos recueillis par Stéphane Maurant

(1) Cette cérémonie, qui aura lieu vendredi 19 mai, à 17 h place de la Brèche, sera ouverte au public, ainsi que la messe œcuménique samedi 20 mai, à 17h30 à l'église Notre-Dame.